



**Un cadeau d'anniversaire
de l'association franco-
allemande de Duisbourg**

**Ein Jubiläumsgeschenk
der deutsch-französischen
Gesellschaft Duisburg**

Bibliografische Information der Deutschen Nationalbibliothek:
Die Deutsche Nationalbibliothek verzeichnet diese Publikation in der
Deutschen Nationalbibliografie; detaillierte bibliografische Daten
sind im Internet über <http://dnb.ddb.de> abrufbar.

Das Werk, einschließlich seiner Teile, ist urheberrechtlich geschützt.
Jede Verwertung ist ohne Zustimmung des Verlages und der Autoren unzulässig.
Dies gilt insbesondere für die elektronische oder sonstige Vervielfältigung,
Übersetzung, Verbreitung und öffentliche Zugänglichmachung.

Herausgeber:

© Deutsch-Französische Gesellschaft Duisburg e.V.

<https://voila-duisburg.de/>

© Waltraud Schleser, Duisburg und

Pierre Sommet, Krefeld

Blog: <http://madamebaguette.tumblr.com>

Illustrationen: © Cornelius Rinne 2022

<https://cornelius-rinne.com>

Gestaltung: Magenta Grafik

MAGENTA Verlag, Kempen

www.magenta-verlag.de

März 2026

ISBN 978-3-944299-27-3

Vorwort

Die Deutsch-Französische Gesellschaft Duisburg hat 2025 ihren 75-jährigen Geburtstag gefeiert. Über das ganze Jahr verteilt, gab es vielfältige Jubiläumsveranstaltungen und besondere Aktionen. Abschließen möchten wir dieses ereignisreiche Jahr mit einem kleinen Geschenk an unsere Mitglieder, Freunde und alle, die an Frankreich und der französischen Sprache interessiert sind.

Unser Büchlein Pot-Pourri ist auf große Zustimmung gestoßen. Es erklärt die Bedeutung und den Gebrauch von 100 französischen Redewendungen.

Nun schenken wir Ihnen 50 neue idiomatische Ausdrücke aus dem Französischen. 25 erklärt Ihnen Pierre Sommet in französischer Sprache, 25 andere stellt Waltraud Schleser in deutscher Sprache vor.

Die „Erforschung“ der Redewendungen macht uns große Freude. Wir hoffen, dass auch Sie Spaß daran haben, Überraschendes, Lustiges, Erstaunliches und Unerwartetes in der französischen Sprache zu entdecken.

Bonne lecture !

Waltraud Schleser

schleser@voila-duisburg
www.voila-duisburg.de

Pierre Sommet

<http://madamebaguette.tumblr.com>

Sommaire / Inhaltsverzeichnis



1. Aller/Suivre/Poursuivre son petit bonhomme de chemin – *unbeirrt seinen Weg gehen/sein Ziel verfolgen*
2. Avaler des couleuvres – *Kröten schlucken*
3. Clouer le bec à quelqu'un – *jemandem das Maul stopfen*
4. Courir comme un(e) dératé(e) – *extrem schnell laufen*
5. Dormir en chien de fusil – *in Fötusstellung schlafen*
6. Etre à poil/se mettre à poil – *splitternackt*
7. Être mauvaise langue – *ein Lästermal sein*
8. Faire la navette – *pendeln*
9. Faire un four – *einen totalen Misserfolg erleiden/einen Flop landen*
10. Le bourreau de travail – *der Workaholic*
11. le boute-en-train – *die Stimmungskanone*
12. Le fruit du hasard – *das Zufallsprodukt*
13. Le mouton à cinq pattes – *die eierlegende Wollmilchsau*
14. Le plat de résistance – *Hauptgericht*
15. Mettre quelqu'un au pied du mur – *jemanden in die Enge treiben, vor eine Entscheidung stellen*
16. Monter au créneau – *sich für eine Sache einsetzen/auf den Plan treten*
17. Motus et bouche cousue ! – *Nichts verraten!*
18. Poireauter / faire le poireau – *sich die Beine in den Bauch stehen*
19. Se mettre dans de beaux draps – *sich in die Nesseln setzen/in eine missliche Lage geraten*
20. Semer la zizanie – *Zwietracht säen/Chaos verursachen*
21. Se parer des plumes du paon – *sich mit fremden Federn schmücken*
22. Se sortir du pétrin – *die Kuh vom Eis holen*
23. Se tirer une balle dans le pied – *sich ins eigene Fleisch schneiden*
24. Trier sur le volet – *sorgfältig auswählen/aussuchen*
25. Tomber dans les bras de Morphée – *in Morpheus Arme fallen*
26. Apprendre sur le tas – *learning by doing*
27. Avoir du caractère – *eine starke Persönlichkeit besitzen*
28. Avoir la gueule de bois – *einen Kater haben*
29. Avoir la pêche – *gut drauf sein*
30. Avoir quelqu'un dans le collimateur – *jemanden auf dem Kieker haben*
31. C'est kif-kif – *das ist völlig egal/das ist das Gleiche*
32. C'est sa madelaine de Proust – *der Madeleine-Effekt/der Proust-Effekt*
33. Copains comme cochons – *dick befreundet sein*
34. Discuter à bâtons rompus – *≈ über dieses und jenes reden*
35. Éclairer la lanterne de quelqu'un – *jemanden aufklären/Aufschluss geben*
36. Entre chien et loup – *Abenddämmerung*
37. Être bien dans ses baskets – *sich in seiner Haut wohlfühlen*
38. Être de mèche avec quelqu'un – *unter einer Decke stecken*
39. Être le dindon de la farce – *der Gelackmeierte sein*
40. Être tout feu tout flamme – *Feuer und Flamme sein*
41. La cerise sur le gâteau – *das i-Tüpfelchen*
42. Ne pas joindre les deux bouts – *nicht über die Runden kommen*
43. Passer quelqu'un à tabac – *jemanden zusammenschlagen*
44. Poser un lapin – *jemanden versetzen*
45. Refaire le monde – *≈ die Welt neu erfinden*
46. Ronger son frein – *sich nur mühsam beherrschen*
47. Tomber dans le panneau – *in die Falle tappen*
48. Une vie de chien – *ein Hundeleben*
49. Verser un pot de vin – *Schmiergeld zahlen*
50. Vous m'en direz des nouvelles ! – *Sie werden begeistert sein!*

Pot-Pourri

50 nouvelles expressions françaises

Pierre Sommet



Aller / suivre / Poursuivre son petit bonhomme de chemin

unbeirrt seinen Weg gehen / sein Ziel verfolgen

1

Et ajoutons une troisième traduction pour les Allemands amoureux du ballon rond : **am Ball bleiben**.

Cette locution verbale ne manque pas de charme. Attestée depuis 1803, elle n'est pas démodée et désigne familièrement une personne avançant doucement mais sûrement, avec sérénité et modestie, sans se détourner de son projet. Le bonhomme est par définition avenant. Bienveillant, il ne ferait pas de mal à une mouche. Bonhomme „...qui va mourir de mort naturelle“ est le titre d'une chanson de Brassens. Dans sa chanson „Itinéraire“, Henri Salvador nous dit qu'il faut profiter de la vie :

*Je me balade dans la vie
Sans me faire de souci.
Je poursuis dès le matin
Mon petit bonhomme de chemin.
Gentiment un soleil au fond du cœur.
Je déguste avec ivresse
Chaque nouveau jour qui naît.*

*Les Romains le savaient bien. Carpe Diem !
Cueille le jour !*

la sérénité - Gelassenheit
se détourner - sich abwenden
avenant - liebenswürdig
bienveillant - gutmütig
l'ivresse - Rausch

La chanson de Henri Salvador :

<http://lyrics.com>

Un petit bonhomme désigne un Knirps.

Avaler des couleuvres

Kröten schlucken

2

Pouah ! Deux expressions vraiment peu ragoûtantes dont le sens identique est, bien évidemment, à interpréter au sens figuré.

La couleuvre à collier, pouvant atteindre près de deux mètres de long, bien que non venimeuse, inspire une certaine répulsion. Quant au crapaud pustuleux, sa glande à venin placée derrière la tête le rend inesthétique. Pas pour la couleuvre, proverbialement paresseuse mais excellente nageuse. La glande à venin du crapaud imprudent, elle s'en moque comme de sa première mue et gobe sa proie en l'ingurgitant très lentement. Telle est la loi de la nature dans le monde animal. Pour en revenir à la nôtre, certains individus, hypocrites et rusés, à la langue fourchue comme le fatal serpent de la Bible, cherchent à nous tromper. Comptant sur notre crédulité, ces manipulateurs nous font « avaler des couleuvres » qu'il va falloir ingurgiter avec patience et sans se plaindre. Autrement dit, Ohne wenn und Aber in den sauren Apfel beißen. Comme Adam et Ève... Pauvre monde.

Peu ragoûtant - nicht gerade appetitanregend
le couleuvre à collier - Ringelnatter
venimeux - giftig
la répulsion - Abscheu
pustuleux, couvert de pustules - Eiterbläschen
la glande à venin - Giftdrüse
inesthétique - nicht essbar
mue - abgestreifte Schlangenhaut
gober sa proie - seine Beute verschlingen
ingurgiter - hinunterschlingen
hypocrite - heuchlerisch
rusé - schlau, gerissen
avoir la langue fourchue - mit gespaltener Zunge
reden
la crédulité - Leichtgläubigkeit

Un équivalent pour l'expression allemande „In den sauren Apfel beißen“ est « avaler la pilule ». En général, la pilule est amère.

Clouer le bec à quelqu'un

jemandem das Maul stopfen

3

le sens de la repartie - Schlagfertigkeit
(On dit aussi « répliquer/riposter du tac au tac »,
expression qui provient de l'escrime. Onomatopée
de deux lames qui s'entre-choquent)
percutant - schlagend
irréfutable - unwiderlegbar
clore - beenden
trompeur/trompeuse - irreführend
muet comme une carpe - stumm wie ein Fisch
bouche bée (bée für béante, donc grande
ouverte) - sprachlos, baff
enfoncer le clou - in die gleiche Kerbe hauen

Georges Simenon avait passé quatre semaines de vacances à Vichy. Il en avait profité pour préparer son roman policier « Maigret à Vichy », que je peux recommander. A été traduit en allemand. En 2023, « Maigret in Kur » est la traduction la plus récente. Dans ses Mémoires, Simenon raconte son séjour à Vichy, précisant qu'il n'a pas bu une seule goutte d'eau thermale. Je suis plein de compréhension !

Vous avez le sens de la repartie et avec un argument percutant, irréfutable, vous laissez votre interlocutrice/interlocuteur sans voix. Vous lui avez « cloué le bec ». Mais le marteau et le clou ne sont pas à l'origine de cette expression familière. Le verbe ancien « cloer » est un dérivé de clore (un débat ou bien une réunion). Évidemment, l'assonance cloer/clou est trompeuse. Quant au bec, il se réfère à la bouche. Et cela me rappelle ma jeunesse à Vichy, ma ville natale, et une rencontre surprenante avec un célèbre romancier. C'était en août 1967. Un homme très concentré était en train de pêcher dans l'Allier. Un vacancier ? Il portait un chapeau et avait son éternelle « pipe au bec ». Vous l'avez deviné : Georges Simenon ! Lui, muet comme une carpe, et moi, bouche bée.

Courir comme un(e) dératé(e)

extrem schnell laufen

4

Tout simplement et littéralement, « dératé(e) » signifie « ne plus avoir de rate ».

Si cette expression familière et très courante apparaît au 19^{ème} siècle, elle remonte en fait à une croyance erronée dans l'Antiquité. Les connaissances médicales en étant à leurs balbutiements, on pensait que la rate, un organe pesant environ 200 grammes chez l'homme et donc relativement lourd, ralentissait la course des athlètes en provoquant de désagréables points de côté.

La rate - die Milz :

Le terme vient du latin splen et esplen en ancien français. A l'origine du mot anglais spleen. En effet, on s'imaginait jusqu'à la Renaissance que la rate était le siège de la mélancolie, « l'humeur noire » dans la théorie antique des quatre humeurs. Par un bizarre glissement de sens, spleen en allemand désigne une excentricité (leichte Macke, Schrulle).

Heureusement pour les dieux du stade courant aux Jeux Olympiques comme des dératés pour une couronne de lauriers, une opération de la rate étant considérée comme trop dangereuse, les coureurs ne devaient pas « passer sur le billard ».

erroné - irrtümlich

les balbutiements - die allerersten Anfänge, in den Kinderschuhen stecken, Gestammel

le point de côté - Seitenstechen

passer sur le billard - unters Messer kommen

(expression familière qui date de la Première Guerre mondiale. Des tables de billard servaient d'ersatz pour les salles d'opération.)

se dilater la rate - sich vor lachen den Bauch halten
(Vers 600 après J.-C., le théologien Isidore de Séville affirmait que la rate était le siège du rire. Perdre la rate, c'était perdre le sens de l'humour. De là est née l'expression.)

Dormir en chien de fusil

in Fötusstellung schlafen

5

Le chien (de chasse ou non), fidèle compagnon de l'homme, dort souvent sur le flanc, dans une position comparable à celle du dormeur allongé sur le côté avec les jambes ramenées vers le haut. Mais le chien est aussi la pièce d'une arme à feu (pistolet, fusil). Cette pièce ayant la forme d'un S ressemble à une tête de chien. Le chien de fusil permet de déclencher la mise à feu et le départ de la balle.

le chien de fusil - Hahn

le flanc - Seite

un tire-au-flanc - Drückeberger

déclencher la mise à feu - die Zündung auslösen

la balle - Kugel

Un petit virelangue(Zungenbrecher) après trois verres de champagne :

Un chasseur sachant chasser sait chasser sans son chien. Essayez !

Quand l'addition d'un restaurant est salée, c'est « le coup de fusil » !

Être à poil / se mettre à poil

splitternackt

6

Être nu comme un ver - le plaisir des naturistes.
Dans une chanson amusante « À Poil », Pierre Perret célèbre à sa manière la nudité dans diverses situations
<https://www.youtube.com/watch?v=iOKiQFPNArQ> :

*« À poil, tout le monde à poil !
Les petits, les grands
Les bons, les méchants ! »*

Cette expression familière et fréquemment usitée désigne une personne en tenue d'Adam et Ève, donc « dans le plus simple appareil ». Cependant à l'origine, cela n'a rien à voir avec nos poils, mais avec le pelage des chevaux. Ce que confirmait au 17ème siècle l'encyclopédiste Antoine Furetière : « On dit aussi qu'on monte un cheval à poil, quand on le monte sans selle, et le dos tout nu. » Cette expression vieillie est une variation de l'expression actuelle en équitation, monter à cru. Monter un cheval à même le poil, sans selle ni couverture. Avez-vous déjà essayé ? Je préfère le plancher des vaches.

Au fil des siècles s'effectua un glissement de sens, un passage du quadrupède aux bipèdes que nous sommes et, selon le romancier Robert Merle, doués de raison. Dans les circonstances actuelles, il est permis d'avoir des doutes à cet égard.

le pelage - Fell
la selle - Sattel
monter à cru - ohne Sattel reiten
au fil des siècles - im Laufe der Jahrhunderte
le glissement de sens - Bedeutungsverschiebung
le quadrupède - Vierbeiner
le bipède - Zweibeiner
avoir des doutes - Zweifel haben
à cet égard - in dieser Hinsicht

« Un animal doué de raison » (ein vernunftbegabtes Tier) est un roman de Robert Merle, paru en 1967.

Être mauvaise langue

ein Lästermaul sein

7

« La langue est la meilleure et la pire des choses. »
Ésope avait entièrement raison. C'est de la langue que viennent le bien et le mal. Les mauvaises langues sont ces personnes médisantes, souvent à la langue bien pendue, qui se plaisent à dire du mal des autres et à leur « casser du sucre sur le dos ». Et des mauvaises langues affirment que LES Français sont vraiment mauvais en langues étrangères. Ces beaux parleurs, si CHARMAAANTS, ne se donnent aucun mal pour les apprendre. LES Français? Un préjugé, bien sûr, mais il faut bien l'avouer, avec un grain de vérité.

avoir la langue bien pendue - redselig sein
la médisance - die üble Nachrede
casser du sucre sur le dos de quelqu'un -
jemanden schlecht machen/lästern
un beau parleur - Schwadronneur
un grain de vérité - ein Körnchen Wahrheit

La Fontaine s'inspira des 358 fables animalières
écrites par le poète grec Ésope

Faire la navette

pendeln

8

Les routes, les ponts, les gares. Rien ne va plus!
Les allers-retours chronophages mettent les nerfs des navetteuses et navetteurs à rude épreuve. Coincés dans des bouchons, attendant des trains en retard, ils doivent faire preuve d'une patience angélique. En outre, les fous du volant qui « collent » et roulent à tombeau ouvert, leur donnent des sueurs froides.

La navette est un outil en bois utilisé dans le tissage. Elle a la forme d'une barque. D'où le terme « navette », de l'ancien français nave ou nef. La navette transporte le fil de trame d'un bord à l'autre du métier à tisser, puis revient dans l'autre sens dans un va-et-vient régulier. Ce sont ces allers-retours qui sont à l'origine de l'expression.

chronophage – zeitaufwändig

navetteuses et navetteurs – Pendler (en Suisse romande: les pendulaires)

mettre les nerfs à rude épreuve – die Nerven auf eine harte Probe stellen

coincé dans des bouchons – im Stau stecken

le fou du volant – Raser

coller – drängeln

rouler à tombeau ouvert – in rasendem Tempo fahren

donner des sueurs froides – Schweißausbrüche verursachen

la navette – Weberschiffchen

l'outil – Werkzeug

le fil de trame – Schussfaden

le métier à tisser – Webstuhl

Faire un four

einen totalen Misserfolg erleiden / einen Flop landen

9

Une exposition, un film, un spectacle ou un livre, éreintés par la critique et boudés par le public, qui subissent un échec cuisant, font un four.

Cette expression familière remonte au 17ème siècle. A l'époque, il s'agissait d'une métaphore très courante pour désigner l'obscurité d'un lieu, d'une salle de théâtre vide après seulement trois ou quatre représentations. Le théâtre était alors noir comme dans un four. Quelle déception pour le dramaturge et les acteurs ! Pierre Corneille, pourtant déjà célèbre, connut une telle déconvenue. Sa pièce « Les amours impossibles de Titus et Bérénice », fut un four.

A quelque chose malheur est bon, comme le dit le proverbe. Au moins, on pouvait économiser des chandelles !

éreinté - verrissen

boudé - verschmäht

subir un échec cuisant - einen bitteren Misserfolg erleiden

la déconvenue - Enttäuschung

Le bourreau de travail

der Workaholic

10

Pendant la Révolution, le chevalier Charles-Henri Sanson de Longval, surnommé « Monsieur de Paris », avait un travail fou. A son actif, près de 3.000 exécutions, dont celle de Louis XVI. Pour se détendre, ce célèbre bourreau, un homme très cultivé, jouait du violoncelle.

Balzac, un bourreau de travail addict au café, se couchait à sept heures du soir pour se lever à une heure du matin et écrire jusqu'à l'épuisement. Le protagoniste de son roman César Birotteau est un petit-bourgeois propriétaire et spéculateur. Le parfumeur se tue à la tâche pour régler ses dettes et fait faillite.

Un bourreau de travail ne trouve pas le juste milieu, cette Work-Life Balance, comme on dit aujourd'hui en allemand. Très en vogue !

le bourreau - Henker

Monsieur de Paris - ein gewisser Herr aus Paris

un travail fou - wahnsinnig viel Arbeit

se détendre - sich entspannen

l'épuisement - Erschöpfung

régler ses dettes - seine Schulden begleichen

se tuer à la tâche - sich zu Tode arbeiten

faire faillite - Pleite gehen

le juste milieu - der goldene Mittelweg

Bon à savoir : bourreau des cœurs ♥ Herzensbrecher

Stefan Zweig, Balzac: Eine Biographie

Le boute-en-train

die Stimmungskanone

11

Que viennent faire un oiseau et un cheval dans cette histoire très curieuse ?

D'abord, l'oiseau. Il apparaît en 1718 dans le dictionnaire de l'Académie française: « On appelle ainsi un petit oiseau particulièrement gai qui sert à faire chanter les autres, et qu'on nomme autrement **tarin**. Il est le premier boute-en-train connu.

Bouter signifiait en ancien français « pousser », à la manière de Jeanne d'Arc qui faisait de son mieux pour bouter les Anglais hors de France. Quant au terme « train », il réfère à un mouvement, une mise en action, une stimulation.

Ensuite, le cheval, car l'expression vient du milieu équestre. Il s'agit d'un cheval entier, c'est-à-dire non castré, appelé aussi étalon d'essai ou agaceur ou encore souffleur, utilisé dans les haras et centres de reproduction. Le boute-en-train est placé à côté des juments afin de détecter si elles sont en chaleur et de les préparer à la saillie avec un autre étalon.

Et enfin, le boute-en-train, une personne joyeuse, un farceur, qui a le don d'animer une soirée, de mettre l'ambiance en lançant des blagues ou en faisant le clown.

le tarin des aulnes - Erlenzeisig

l'étalon - Hengst

le haras - Gestüt

la jument - Stute

agacer - auf die Nerven gehen

détecter - ausfindig machen

en chaleur - rossig (pour une chatte rollig, pour une chienne läufig. En français, un seul mot)

la saillie - Paarung

le farceur - Spaßvogel

le don - Begabung

la blague - Witz

Le nouveau portail numérique des 9 éditions du dictionnaire de la vénérable Académie française:
<https://dictionnaire-academie.fr>

Le fruit du hasard

das Zufallsprodukt

12

Albert Einstein affirme que « le hasard, c'est Dieu qui se promène incognito ». Le hasard n'existe pas. Tout ce qui nous arrive a une cause et une conséquence. « Dieu ne joue pas aux dés » nous dit Einstein. Stéphane Mallarmé a un point de vue opposé: « Un coup de dés jamais n'abolira le hasard ». A qui donner raison? Au savant ou au poète ?

A l'origine, le mot hasard est un emprunt à l'arabe *az-zahr* (dé à jouer) par l'intermédiaire de l'espagnol *azar* (jeu de dés). Nous savons tous que dans la vie les dés tombent tantôt du bon côté, tantôt de l'autre. Une question de chance. En dépit de nos tentatives de ne rien laisser au hasard, ce dernier n'est pas maîtrisable et reste imprévisible. Le fruit du hasard, c'est-à-dire la conséquence, est savoureux ou amer selon les circonstances.

Un coup de dés jamais n'abolira le hasard -
ein Würfelwurf wird niemals den Zufall tilgen
l'emprunt - Lehnwort
tantôt - manchmal
imprévisible - unvorhersehbar
savoureux - genüsslich, schmackhaft
amer - bitter

Chance provient du latin populaire *cadentia* (Fall, Glücksfall) et *cadere* (fallen). A l'origine, un jeu d'osselets (Knöchelchen) et de dés jetés. En ancien français, *cheance* (Fall der Würfel beim Spiel, Glücksfall).

Le mouton à cinq pattes

die eierlegende Wollmilchsau

13

Cette expression familière et relativement récente désigne au sens figuré une personne aux qualités exceptionnelles et donc quasiment introuvable. Bref, la perle rare, l'oiseau rare, comme le merle blanc. Bien que très rare, le merle blanc existe. Il s'agit d'un merle atteint d'albinisme. L'expression française évoque aussi un autre animal allemand, fantasmagorique, idéal et extrêmement productif : **die eierlegende Wollmilchsau**. J'adore !

Mais revenons à notre mouton à cinq pattes. Il peut également se référer à une chose insolite et hors-norme. En 1954, Henri Verneuil a popularisé la locution dans un film éponyme, une comédie dans laquelle Fernandel endosse six rôles : ceux de quintuplés et leur père qui n'est pas enchanté de les revoir. Un gros succès à l'époque !

le merle - Amsel

(Cet oiseau gourmand est à l'origine du mot merlot.

Cf. L'histoire, page 250 dans „Wie das Croissant nach Paris kam und die Bulette nach Berlin“,

Magenta-Verlag)

insolite - ungewöhnlich, außergewöhnlich

éponyme - gleichnamig

endosser un rôle - in eine Rolle schlüpfen

les quintuplés - Fünflinge

Chez nos voisins italiens, le mouton à cinq pattes se métamorphose en „mouche blanche“ (mosca bianca). Pour ainsi dire, une expression qui „fait mouche“ (ins Schwarze trifft).

Le plat de résistance

Hauptgericht

14

Entre les hors-d'œuvre et le dessert, le plat le plus copieux d'un repas.

L'expression remonte au Moyen-Âge, à une époque où les nobles et les bourgeois aisés et ventripotents s'adonnaient longuement aux plaisirs de la table en ingurgitant d'énormes quantités de viandes et de poissons. Bien que dotés d'un appétit gargantuesque, ces gloutons privilégiés ne parvenaient pas à finir des plats aussi garnis et qui, pour ainsi dire, leur résistaient. En outre, des festins aussi excessifs leur permettaient de tenir le coup, de résister jusqu'au prochain banquet somptueux avant de s'en (re)mettre plein la lampe.

ingurgiter - hinunterschlingen

copieux - üppig

ventripotent - dickbäuchig

s'adonner - frönen

tenir le coup - aushalten

gargantuesque - unersättlich

le glouton - Vielfraß (désigne l'homme et l'animal dans les deux langues)

somptueux - opulent

s'en mettre plein la lampe - sich den Bauch vollschlagen (autre expression familière: s'empiffrer)

A propos de Gargantua, géant insatiable incarnant la démesure de l'homme. Dans le premier tome de son roman Gargantua et Pantagruel (1532-1564), François Rabelais nous dit que « l'appétit vient en mangeant ». C'est vrai!

Mettre quelqu'un au pied du mur

jemanden in die Enge treiben / vor eine Entscheidung stellen

15

L'expression remonte à 1590. Pour laver une insulte ou une provocation, les gentilshommes s'affrontaient avec leurs rapières dans des duels d'honneur. Interdite, mais seulement en théorie, cette pratique fit selon les historiens au moins 4.000 morts entre 1589 et 1607.

Dans un duel ayant lieu dans la cour d'un château, l'adversaire mis sous pression et devant tout le temps reculer, se trouvait fatalement mis au pied d'un mur.

Dans une situation sans issue, il était contraint de demander grâce s'il voulait éviter de manger les pissenlits par la racine.

En 1626, par édit royal, Louis XIII mit ces nobles si susceptibles et violents au pied du mur : la peine de mort pour les duellistes récalcitrants.

laver une insulte - sich für eine Beleidigung Genugtuung verschaffen

les gentilshommes - Edelmänner

la rapière - Rapier (épée au 16ème siècle)

reculer - zurückweichen

sans issue - ausweglos

contraint - gezwungen

demander grâce - um Gnade bitten

manger les pissenlits (Löwenzahn) par la racine - ins Gras beißen, sich die Radieschen von unten ansehen

susceptible - überempfindlich

récalcitrant - unwillig, eigensinnig

Gentilhomme : Le terme vient du latin gentilis - qui appartient au même clan. En ancien français, « gentil » signifiait « bien né, noble ». Aucun rapport à l'origine avec « sympathique ». Il s'agissait seulement d'un rang social.

Monter au créneau

sich für eine Sache einsetzen / auf den Plan treten

16

Cette expression très courante est issue du vocabulaire militaire médiéval. Assiégés, les défenseurs d'un château fort « montaient aux créneaux » en passant par le chemin de ronde. Ils se plaçaient sur les remparts, entre les merlons, pour repousser les assaillants avec une pluie de flèches, de lourdes pierres et de la poix chaude.

Aujourd'hui, la locution signifie sortir de sa réserve pour exprimer clairement ses opinions, argumenter et défendre une cause face à un ou plusieurs adversaires. Peut-on gouverner les Français ? Depuis la dissolution de l'Assemblée nationale le 5 juin 2024, les Premiers Ministres nommés par Emmanuel Macron en ont fait l'amère expérience. L'opposition, de gauche et d'extrême-droite, est particulièrement coriace. La culture du compromis n'est pas française.

Comme l'a si bien formulé De Gaulle: « Comment voulez-vous gouverner un pays où il existe 258 variétés de fromage ? » Mission quasiment impossible !

assiégé - belagert

le créneau - Öffnung zwischen zwei Zinnen

le chemin de ronde - Wehrgang

le rempart - Wehrmauer

le merlon - Zinne

repousser - zurückdrängen

assaillant - Angreifer

la flèche - Pfeil

la poix chaude - heißes Pech

la cause - Sache

amer - bitter

coriace - zäh

Bon à savoir:

« Créneau » a plusieurs sens en français: Parklücke, Marktlücke, Zeitfenster.

faire un créneau - einparken

« Mouiller le maillot » - die Ärmel hochkrempeln
est une expression familière qui provient du sport.

Motus et bouche cousue !

Nichts verraten!

17

Telle est la devise des célèbres détectives Dupont et Dupond dans les Aventures de Tintin et Milou. L'expression est fréquemment utilisée et chuchotée pour recommander le silence et/ou garder un secret. En latin, « motus » signifie « mouvement ». Bizarre ! Or cette étrange locution apparaît en France dès le XVe siècle pour ordonner à une personne bavarde de se taire sous peine d'avoir la bouche cousue. Quant au terme « motus », il pourrait s'agir à cette époque d'une déformation amusante du latin « mutus » (muet). Par effet de renforcement et d'insistance, bouche cousue aurait été ajouté. Très plausible. De toute manière, une expression très utile dans certaines circonstances. Quel cadeau original offrir pour un anniversaire ? Par exemple, celui des 75 ans de l'association franco-allemande de Duisbourg. Chut ! Motus et bouche cousue !

Dupont et Dupond – Schulze und Schultze
cousu(e) – genäht
chuchoter – flüstern
bavard – redselig, geschwätzig
se taire – schweigen
sous peine de – unter Androhung
renforcement – Verstärkung

Bon à savoir:

être muet comme une carpe – schweigen wie ein

Grab

fermez la ! – halten Sie die Klappe!

Familier. Un signe d'énervement, mais moins vulgaire que fermez votre gueule !

un moulin à paroles – eine Labertasche/Quasselstrippe/ein Dampfplauderer

Poireauter / faire le poireau

sich die Beine in den Bauch stehen

18

la verrière – Glasdach
expéditif – schnell, übereilt
pas de chichis ! – kein Schnickschnack!
abordable – erschwinglich
en guise – als
le museau de porc – Schweinskopfsülze
l'estomac dans les talons – einen Bärenhunger haben
prendre son mal en patience – sich in Geduld fassen

Chartier www.Bouillon-Chartier.com

Les premiers Bouillons firent leur apparition en 1855 grâce à un habile boucher, Pierre-Louis Duval, qui proposait aux « forts des Halles », des manutentionnaires costauds qui transportaient les marchandises de l'extérieur à l'intérieur des pavillons des anciennes Halles de Paris, un plat de viande et un bouillon (Brühe). Il était important de pouvoir manger chaud !

En 1900, on comptait près de 250 Bouillons dans la capitale. Un autre Bouillon parisien très apprécié est le Bouillon Racine, rue Racine. Le décor est tout simplement splendide !

<https://bouillonracine.fr>

Recette poireaux vinaigrette www.ricardocuisine.com

Fondé en 1896 par les frères Camille et Édouard Chartier, 7 rue du Faubourg Montmartre à Paris, le Bouillon Chartier, est un véritable monument historique dans le style Art Nouveau avec des meubles d'époque. Dans une salle immense et bruyante, aux verrières lumineuses, ce restaurant populaire s'adressait à l'origine à une clientèle ouvrière. Aujourd'hui prédomine la couleur locale. Des serveurs très affairés portent un gilet noir et un long tablier blanc. Le service est plutôt expéditif. Pas de chichis chez Chartier ! La cuisine de bistrot à des prix très abordables attire beaucoup de touristes et aussi les Parisiens. En effet, pour moins de 20 euros, un repas complet. Qui dit mieux ?

En guise d'entrées, des plats simples et classiques allant de...1 à 7,50 euros : œuf mayonnaise, céleri rémoulade, filet de hareng pommes à l'huile, 6 escargots, museau de porc vinaigrette et mon hors-d'œuvre favori, poireaux vinaigrette.

Malheureusement, aux heures de pointe, un problème se pose. Il faut faire la queue devant le restaurant, parfois jusqu'au trottoir d'en face, l'estomac dans les talons, prendre son mal en patience, et donc, avant de pouvoir déguster, entre autres « délicatesses », les poireaux vinaigrette, poireauter ou faire le poireau, ce qui revient au même.

Se mettre dans de beaux draps

sich in die Nesseln setzen / in eine missliche Lage geraten

19

Si l'expression allemande ne manque pas de piquant, la française est vraiment surprenante et n'a rien à voir avec un lit douillet et de beaux draps. En fait, tout le contraire, car elle désigne une personne en mauvaise posture. Un bel exemple d'antiphrase ironique ! Cette histoire remonte au Moyen-Âge. L'expression a ses racines dans la symbolique médiévale. Autrefois, les draps désignaient les vêtements et pas seulement le linge de lit. Les personnes reconnues coupables – notamment d'adultère – devaient faire pénitence en assistant à la messe, vêtues de blanc. Elles étaient exposées publiquement avec leurs défauts « dans de beaux draps blancs ». Une situation compromettante et embarrassante.

douillet – gemütlich

être en mauvaise posture – in einer üblen Lage sein

la racine – Wurzel

notamment – insbesondere

l'adultère – Ehebruch

faire pénitence – Buße tun

embarrassant – peinlich

apparent – scheinbar

semer la zizanie

Zwietracht säen / Chaos verursachen

20

Dans un article récent, Luc Ferry, philosophe et ancien ministre de l'Éducation nationale, a reproché à Emmanuel Macron d'avoir « semé la zizanie dans le champ politique » en prenant la décision, à la stupéfaction générale, de dissoudre l'Assemblée Nationale. La Zizanie est aussi le titre d'un album d'Astérix dans lequel un Romain retors et peu recommandable, Tullius Détritus, a le don de semer la zizanie, donc la discorde, partout sur son passage.

L'expression est extraite d'une parabole dans l'Évangile de Matthieu : Jésus explique à ses disciples que le royaume des cieux est semblable à un homme qui a semé une bonne semence dans son champ. Mais, pendant que les gens dormaient, son ennemi vint, sema de l'ivraie parmi le blé, et s'en alla. Les Évangiles sont écrits en grec. L'ivraie, « zizanion » en grec, désigne une mauvaise herbe qui, comme décoction, provoquait l'ivresse. D'où l'origine du terme. Et « séparer l'ivraie du bon grain » est, comme chacun sait, une opération plutôt délicate.

la stupéfaction - Verblüffung

dissoudre - auflösen

le détritius - Abfall, Unrat

(Dans la traduction allemande de l'album *La Zizanie*,

le Romain porte le nom de Destructivus)

retors - durchtrieben, hinterhältig

la semence - Saat

l'ivraie - Lolch, Weidelgras

la décoction - Abkochung

l'ivresse - Trunkenheit

séparer l'ivraie du bon grain - die Spreu vom Weizen

trennen

délicat - heikel

L'article de Luc Ferry, paru le 17/07/2024 dans
Le Figaro.

se parer des plumes du paon

sich mit fremden Federn schmücken

21

Mais qui donc se pare des plumes du paon ? L'expression allemande est équivalente, mais ne le précise pas. Alors, lisons ou relisons la fable de Jean de La Fontaine « Le geai paré des plumes du paon ». Le geai a une mauvaise réputation de prédateur. Parfois, il s'attaque aux nids des mésanges.

Dans la fable du célèbre moraliste, un geai découvre des plumes de paon tombées au sol et les fixe à son propre plumage pour se donner un air majestueux. Bonjour, le narcissisme ! L'oiseau espère ainsi être accepté par les paons, mais ces derniers ne se laissent pas duper et chassent l'intrus. Le geai, ridiculisé, se retrouve seul.

Le message de cette expression métaphorique et ironique est clair comme de l'eau de roche. Elle désigne tous ceux et celles qui s'approprient les mérites ou les qualités d'autrui. Chez La Fontaine, ce sont les plagiaires.

le geai - Eichelhäher

le paon - Pfau

le prédateur - Räuber, Nesträuber

le nid - Nest

la mésange - Meise

le plumage - Gefieder

l'intrus - Eindringling, unbetener Gast

clair comme de l'eau de roche - sonnenklar

s'approprier les mérites d'autrui - sich die Verdienste anderer Leute aneignen, sich mit den Verdiensten anderer Leute brüsten

le plagiaire - Plagiator

Toutes les fables de La Fontaine, illustrées et annotées:

<https://www.la-fontaine-ch-thierry.net>

Consulter également <https://www.poesie.net>

Se sortir du pétrin

die Kuh vom Eis holen

22

De Krefeld à Clèves, la campagne verdoyante du Rhin inférieur ne manque pas de charme. Vous y verrez d'innombrables saules têtards, ces **Struwelpeter** de la nature, des hérons patients et qui vous ignorent cordialement, des chevaux élégants, et aussi de jolies vaches à la robe noire et blanche, paissant paisiblement dans les champs. Et n'oublions pas le Rhin majestueux pour compléter la carte postale que vous enverrez à des amis allemands et français qui ne connaissent pas cette belle région.

Les périodes de grand froid y sont rares, mais il arrive au plus fort de l'hiver, qu'étangs et lacs gèlent. Les vaches, moins stupides qu'elles n'en ont l'air, ne vont pas s'aventurer sur de telles surfaces glissantes, là où elles pourraient risquer leur peau (de vache).

L'expression métaphorique allemande « Die Kuh vom Eis holen », cocasse et usitée, signifie littéralement que dans une situation très délicate, l'on va « sortir la vache de la glace ». L'expression française équivalente se situe dans un autre contexte. Quand on est dans le pétrin, donc familièrement dans une situation pénible, difficilement surmontable, il faut à tout prix s'en sortir. Au 18^{ème} siècle, au temps où les pétrins mécaniques n'existaient pas, le boulanger pétrissait péniblement sa pâte, souvent collante et visqueuse, dans un pétrin en bois. Extraire la pâte du pétrin était un travail ingrat et harassant.

le saule têtard - Kopfweide

le héron - Reiher

paître - grasen

l'étang - Teich

une peau de vache - eine dumme/blöde Kuh (Une expression familière désignant une femme qui n'est pas stupide, mais qui a un sale caractère. Se dit souvent aussi d'un professeur qui est très sévère)

cocasse - drollig

pétrir la pâte - den Teig kneten

le pétrin - Backtrog

visqueux - klebrig

ingrat - undankbar

harassant - sehr anstrengend

se tirer une balle dans le pied

sich ins eigene Fleisch schneiden

23

L'expression apparaît pendant la Première Guerre mondiale, quand des poilus se tiraient une balle dans le pied pour être évacués du front. Plutôt une blessure relativement peu dangereuse que laisser sa peau au casse-pipe ou rentrer chez soi avec une gueule cassée.

Au sens figuré, l'expression signifie qu'involontairement et imprudemment, en prenant une mauvaise décision, une personne scie la branche sur laquelle elle est assise. Ce qui arrive fréquemment à des managers et des politiciens/politiciennes.

la balle - Kugel

poilu - behaart (soldat français pendant la Première Guerre mondiale)

la blessure - Verletzung

laisser sa peau - dran glauben müssen

le casse-pipe - Schlachtfeld (argot militaire)

casser sa pipe - ins Gras beißen

la gueule cassée - „gebrochene Fresse“

soldat grièvement (schwer) blessé au visage pendant la Grande Guerre (1914-1918)

scier - sägen

scier la branche sur laquelle on est assise - sich ins eigene Fleisch schneiden

Trier sur le volet

sorgfältig auswählen / aussuchen

24

Le volet dont il est question dans cette expression n'a aucun rapport avec les volets en bois de nos fenêtres, qui firent leur apparition au 18ème siècle et s'appelaient autrefois contrevents, ou avec les panneaux d'un triptyque. A l'origine, il s'agissait d'un voile si léger, qu'au moindre coup de vent, il s'envolait. Au 17ème siècle, c'est plus stable. Le terme désigne une assiette de bois destinée à trier les pois et les fèves. Rabelais, Montaigne et le lexicologue Furetière utilisent alors l'expression au sens figuré. Dans « La Puce à l'Oreille », Claude Duneton cite ce dernier : « On dit proverbialement et figurément que des gens sont triés sur le volet, que des choses sont choisies sur le volet, quand ce sont des personnes ou des choses triées ou choisies, comme si on les avait mises sur un ais (planche) ou une tablette, sur un volet pour les éplucher et pour les choisir. »

Traditionnellement, la France est le pays de concours de très haut niveau. On « sépare le bon grain de l'ivraie » pour former les élites. Les bacheliers particulièrement brillants et bosseurs, admis sur dossier dans les classes préparatoires aux grandes écoles et écoles d'ingénieurs (Centrale, École des Mines, HEC, l'INSP (Institut national du service public, qui en 2022 a succédé à l'ENA), Polytechnique, Normale Supérieure etc.) ne mènent pas la vie normale des étudiants à l'université. Pendant deux ans, du matin au soir, ces jeunes « bûchent » pour espérer réussir au concours d'entrée d'une grande école prestigieuse et faire carrière.

le panneau - Tafel, Schild

le voile - Schleier

le pois - Erbse

la fève - dicke Bohne

éplucher - schälen

l'ivraie - Unkraut

séparer le bon grain de l'ivraie - die Spreu vom

Weizen trennen (cf. Le Nouveau Testament)

bosseur - arbeitswütig

admis - zugelassen

bûcher - pauken, büffeln

Tomber dans les bras de Morphée

in Morpheus Arme fallen

25

Nous devons à la mythologie grecque, à ses dieux souvent querelleurs et à ses monstres, des expressions littéraires charmantes et méconnues comme « saisir l'occasion par les cheveux » (die Gelegenheit beim Schopfe packen) ou bien donnant la chair de poule (entre autres, à Ulysse et à ses compagnons) comme « tomber de Charybde en Scylla » (vom Regen in die Traufe kommen).

querelleur - streitsüchtig
la chair de poule - Gänsehaut
paisible - friedlich
bienveillant - wohlwollend, gütig
effleurer - flüchtig berühren
les narines - Nasenlöcher
les paupières - Augenlider
la fleur de pavot - Mohnblume
compter des moutons - Schäfchen zählen

Tombons plutôt en douceur dans les bras accueillants de Morphée dans un sommeil paisible et profond. Morphée, fils d' Hypnos, le dieu du sommeil, et de Nyx, la déesse de la nuit, est le dieu bienveillant des rêves. Souvent représenté avec des ailes, il s'approche sans bruit vers nous et effleure nos narines et nos paupières avec une fleur de pavot. Morphée nous évite de compter des moutons !

Morphée. Le nom vient du grec et signifie « forme ». En effet, Morphée est capable de prendre toutes les apparences humaines. Il est donc polymorphe.

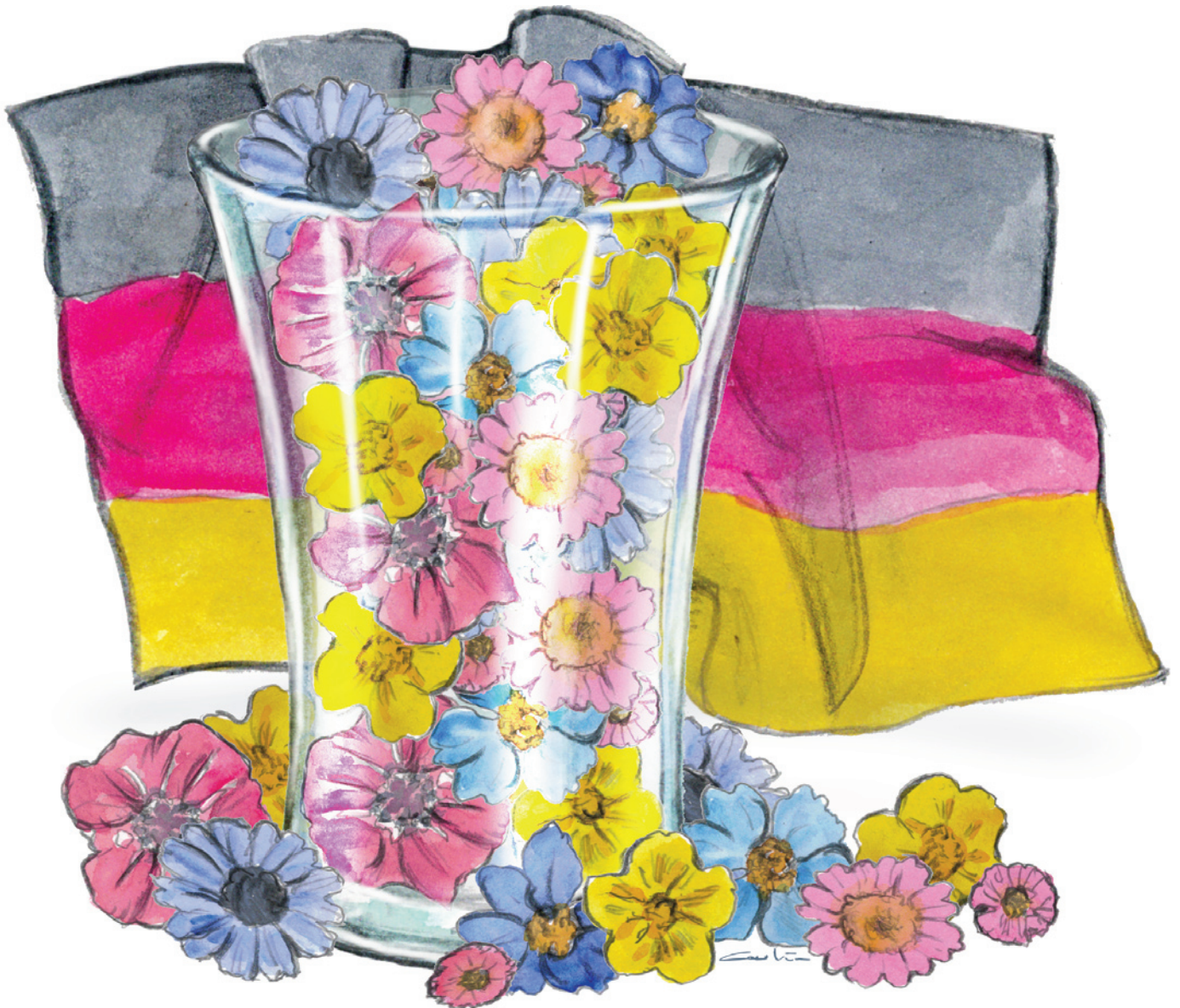
Aujourd'hui encore, l'expression reste populaire et garde tout son charme poétique.

En 1804, le pharmacien allemand Friedrich Sertürmer (1783-1841) découvrit la morphine, une substance sédatrice extraite du pavot. Il l'a dénommée morphine en l'honneur du dieu grec.

Potpourri

50 neue französische Redewendungen

Waltraud Schleser



Apprendre sur le tas

learning by doing

26

In früheren Zeiten war es üblich, einen Beruf **sur le tas** zu lernen. **Le tas** kommt aus dem Maurerberuf und bezeichnet den Steinhaufen, der **à pied d'oeuvre** – an Ort und Stelle lag, d.h. dort, wo ein Gebäude errichtet werden sollte. Der Maurer suchte sich die passenden Steine aus, die er für seine Arbeit brauchte. Dazu gehörte auch ein wenig **try and error**, denn Übung macht den Meister – **C'est en forgeant qu'on devient forgeron**. Eine Schule besuchten die Handwerker damals nicht. Ihre Handwerkskunst wurde vom Vater an den Sohn weitergegeben oder auch auf der Walz **als compagnon du devoir** erworben.

Im Französischen hat sich der Ausdruck **apprendre sur le tas** erhalten, im Deutschen haben wir heute nur eine englische Redewendung **learning by doing** dafür. So ändern sich die Zeiten! Genauso wie die Berufsausbildung! Selbst die **compagnons**, die von einem Lehrmeister zum nächsten ziehen, um ihren Beruf **sur le bout des doigts** – aus dem Effeff zu beherrschen, müssen heutzutage auch noch eine Menge Theorie lernen.

Avoir du caractère

eine starke Persönlichkeit besitzen

27

In vielen Wörterbüchern findet man die Übersetzung „Charakter haben, charaktervoll sein“. Doch diese Definition entspricht nicht der Bedeutung der Redewendung. Für „Jemand ist charaktervoll“ wäre die richtige Übersetzung: **C'est quelqu'un de caractère.**

Die französische Sprache ist bekannt für ihren indirekten Kommunikationsstil. Man sagt unangenehme Dinge nicht unbedingt so offen und frei heraus wie im Deutschen. Während für uns „offen und ehrlich, frank und frei“ eine Tugend ist, ist es in Frankreich ein Affront und zeugt von schlechtem Benehmen. **Avoir du caractère** ist eine diplomatische Umschreibung für jemanden, der auf negative Weise willens- und durchsetzungsstark ist. Er ist egozentrisch. Er macht es den Menschen in seinem Umfeld äußerst schwer, mit ihm klarzukommen.

Positiv besetzt ist dieser Ausspruch hingegen, wenn man von einem Käse sagt: **il a du caractère.** Hierbei handelt es sich um Käsesorten, die lange gereift, kräftig und intensiv im Geschmack sind, wie z. B. Epoisses, Munster, Maroilles, Roquefort und viele andere. **Ça me met l'eau à la bouche** oder auch **je m'en lèche les babines.**

la babine – Lefze

Avoir la gueule de bois

einen Kater haben

28

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé – Jede Werbung für Alkohol muss in Frankreich diesen Hinweis enthalten oder ***A consommer avec modération***.

Wer zu viel Alkohol konsumiert, dessen Mund wird sich am nächsten Tag sicherlich rau, hart und spröde anfühlen. ***La veille, il a pris une cuite*** – Er hat sich am Abend vorher mächtig betrunken. Früher bezog sich die ***gueule de bois*** lediglich auf dieses unangenehme Gefühl im Mund. Inzwischen beschreibt es jegliche Symptome, die mit übermäßigem Alkoholkonsum einhergehen und wird auch auf andere Situationen übertragen.

Während in Deutschland der Kater immer die Folge eines durchzechten Abends ist, können Sie in Frankreich auch ***une gueule de bois*** durch Desillusionierung bekommen, nach einem Wahlabend, der nicht das von Ihnen erhoffte Ergebnis brachte oder einem Fußballspiel, bei dem Ihre Mannschaft verloren hat.

Vorsicht mit dem Wort ***gueule*** (Maul, Schnauze)! Auf eine Person bezogen kann das Wort sehr beleidigend wirken: ***Ta gueule !*** – Halt die Schnauze! ***C'est une grande gueule*** – Das ist ein Aufschneider.

Die französische Sprache ist nicht immer logisch (die deutsche genauso wenig), und ein Wort kann gleichzeitig auch das Gegenteil bedeuten. So können Sie, ohne ins Fettnäpfchen zu treten, leckere ***amuse-gueules*** (Häppchen) zum Aperitif anbieten. Die ***fines gueules*** oder ***gourmets*** werden es zu schätzen wissen.

Avoir la pêche

gut drauf sein

29

Was hat der Pfirsich mit der körperlichen und seelischen Verfassung zu tun?
Eigentlich nichts!

Avoir la pêche hat erst in den 60er Jahren des letzten Jahrhunderts Einzug in die französische Umgangssprache gehalten. Über ihren Ursprung gibt es verschiedene Theorien. Eine wird dem Boxsport zugesprochen. Im Boxjargon ist **la pêche** ein harter Schlag gegen den Kontrahenten, der dem Schlagenden einen Vorteil im Kampf einbringt.

Die bevorzugte Erklärung geht auf die Bedeutung des Pfirsichs in der taoistischen Tradition in China zurück. Gemäß einer alten Legende gibt es einen Pfirsichbaum, der alle 3000 Jahre Früchte trägt. Wer davon isst, erlangt die Unsterblichkeit – und ist gut drauf.

Avoir quelqu'un dans le collimateur

jemanden auf dem Kieker haben

30

Kollimatoren finden ihre Anwendung in der technischen Optik und werden in diversen medizinischen Bereichen eingesetzt. Der Ausdruck ***avoir quelqu'un dans le collimateur*** kommt jedoch aus der Militärsprache. Bei Schusswaffen unterstützen Kollimatoren die Fokussierung auf ein anvisiertes feindliches Ziel.

Seit langem hat die Redewendung Eingang in die Alltagssprache gefunden. Sie bedeutet, dass man jemanden sehr genau beobachtet. Misstrauen schwingt dabei mit, dem anvisierten Ziel gegenüber ist man nicht freundlich gesonnen. Man wartet ab, man lauert auf eine Gelegenheit, jemandem einen Fehler nachzuweisen und ihn zu kritisieren oder ihn fertigzumachen.

Être dans le collimateur ist der Ausdruck aus Sicht des Opfers. Es hat das Gefühl oder weiß genau, dass man es im Visier hat und es bei dem kleinsten Fehlverhalten Nachteile erleiden wird.

C'est kif-kif

das ist völlig egal/ das ist das Gleiche

31

Dieser Ausdruck stammt aus dem Ende des 19. Jahrhunderts und ist familiär und vor allem in der Jugendsprache sehr gebräuchlich. Französische Soldaten haben die Redewendung aus ihren Einsätzen im Maghreb mitgebracht. *Kif* bedeutet im Arabischen einfach nur „wie“, die Verdoppelung **kif-kif** heißt so viel wie "egal," "das ist Jacke wie Hose" oder "gehupft wie gesprungen".

Der Ausdruck *kif-kif* ist nicht mit einer anderen Bedeutung von **kif** zu verwechseln. **Kif** erinnert im Deutschen an „Kiffen“, also Haschisch rauchen. In Marokko steht das Wort für eine Cannabis-Pflanze. In der französischen Umgangssprache wird **kif** auch benutzt, um eine Situation zu schildern, in der man wunschlos glücklich ist, z. B. **les vacances à la mer c'est kif**. Hierbei ist allerdings der übertragene Zusammenhang zu einem Rauschzustand, wie beispielsweise nach Haschischkonsum, nicht zu leugnen.

C'est sa madeleine de Proust

der Madeleine-Effekt/ der Proust-Effekt

32

Sie haben dieses Gefühl alle schon erlebt. Sie sehen einen bestimmten Gegenstand, nehmen einen bestimmten Geruch wahr, hören eine bestimmte Melodie, was auch immer – eine nostalgische Erinnerung voller Emotionen, die sie damit verbinden, kommt in ihnen auf. Das nennt man den Madeleine- oder Proust-Effekt.

Zurück geht diese Redewendung auf das Werk ***A la recherche du temps perdu*** von Marcel Proust. Er beschreibt darin eine Szene aus seiner Kindheit, als er sonntags morgens vor der Messe zu seiner Tante Léonie geht. Bei jedem dieser Besuche gibt sie ihm eine Madeleine, dieses köstliche französische Gebäck, das sie vorher in ihren Tee getunkt hatte. Diese liebgewonnene Erinnerung kam ihm, als er schon lange erwachsen war, jedes Mal in den Sinn, wenn er eine Madeleine aß. So hat jeder seine ganz persönliche ***madeleine de Proust***.

Copains comme cochons

dick befreundet sein

33

Die Deutsch-Französische Gesellschaft Duisburg und das Centre Franco-Allemand de Tourraine haben ein wunderbares langes Wochenende zusammen verbracht. Die Verbindungen sind enger geworden. Wir fühlen uns wie ***copains comme cochons***. Aber klingt das nicht eher negativ in unseren Ohren? Gilt doch das Schwein als schmutzig und wenig sympathisch? *Pas du tout* ! Dieser Ausdruck ist sehr gebräuchlich im Französischen, um eine enge Freundschaft und Vertrautheit zu beschreiben.

Doch welche Rolle spielt nun das Schwein in dieser Redewendung? Eigentlich gar keine! ***Cochon*** ist eine Abwandlung des Wortes ***soçon*** oder auch ***chochon*** aus dem Altfranzösischen, das soviel wie ***camarade*** bedeutete. ***Soçon*** wiederum hat seine Wurzeln im lateinischen Wort ***socius***, was nichts anderes als ***compagnon*** heißt. Und damit schließt sich der Kreis.

Discuter à bâtons rompus

≈ über dieses und jenes reden

34

Stellen Sie sich vor, Sie treffen zufällig einen alten Freund wieder oder Ihren Nachbarn auf der Straße. Sie kommen ins Gespräch. Vielleicht wissen Sie gerade gar nicht, worüber Sie sich unterhalten sollen. Spontan fällt Ihnen irgendein Thema ein. Ihrem Gegenüber geht es genauso. Ein Wort gibt das andere. Beide zeigen Interesse an dem Gespräch. Automatisch reihen sich unterschiedliche Themen aneinander. Die Unterhaltung bleibt entspannt, flüssig, lebendig. Wenn Sie sich verabschieden, haben Sie über Gott und die Welt geredet. Vor allem bleibt jedoch ein angenehmes, positives Gefühl zurück.

Vom Hölzchen auf's Stöckchen kommen – *sauter du coq à l'âne* würde das Gespräch auch gut charakterisieren.

Éclairer la lanterne de quelqu'un

jemanden aufklären / Aufschluss geben

35

Diese Redewendung geht auf eine Fabel von Jean-Pierre Claris de Florian aus dem 18. Jahrhundert zurück. In der Geschichte wollte ein Affe die anderen Tiere beeindrucken. Er lieh sich von seinem Meister dessen *lanterne magique* aus. Mithilfe einer Lichtquelle konnte man damit transparente Bilder auf eine Leinwand projizieren, also, vereinfacht gesagt, was man Jahrhunderte später mit einem Beamer macht. Dummerweise hatte unser Affe vergessen, das Licht dahinter zu platzieren. Somit misslang seine Vorführung. *Il n'avait oublié qu'un point : C'était d'éclairer sa lanterne.*

Zu Anfang bedeutete der Ausspruch, dass man ein wesentliches Element vergessen hatte, damit jemand einen Sachverhalt verstehen konnte, *oublier un point essentiel pour se faire comprendre*. Im Laufe der Zeit änderte sich der Ausdruck. Heute bedeutet er, dass man jemandem zusätzliche Informationen gibt, ihm etwas erklärt, damit ihm ein Licht aufgeht.

Entre chien et loup

Abenddämmerung

36

In dem Moment, wenn der Tag langsam zu Ende geht und die Nacht noch nicht richtig angefangen hat, wird es schwieriger, Dinge oder auch Menschen und Tiere zu unterscheiden. Hunde und Wölfe sehen sehr ähnlich aus, wenn man nicht genau hinschaut oder es nicht mehr genau erkennen kann.

Der Hund steht in diesem Ausdruck symbolisch für den Tag, das Licht und somit auch für Sicherheit. Der Wolf symbolisiert die Nacht, die Dunkelheit, wenn Unsicherheit und Ängste hochkommen.

Etwas poetischer spricht man auch von der blauen Stunde – *l'heure bleue*. Die Zeit, wenn die Sonne am Horizont verschwunden ist, und das blaue Lichtspektrum am Himmel sichtbar ist.

Être bien dans ses baskets

sich in seiner Haut wohlfühlen

37

Haben Sie schon einmal eine Wanderung über Stock und Stein gemacht? Dann werden Sie Sportschuhe zu schätzen wissen und verstehen, dass Ihre Füße sich darin wohler fühlen als in Sandalen, Straßen- oder Stöckelschuhen.

In den 80er Jahren des letzten Jahrhunderts lockerte sich die Kleiderordnung. Kostüm und Pumps oder Anzug und Halbschuhe machten zunehmend Jeans und Turnschuhen Platz bis hin zu Sneakers, die heute Kult geworden sind und selbst bei feierlichen Gelegenheiten getragen werden. Was als Protesthaltung in den 60er Jahren begann, ist allmählich salonfähig geworden. Im Laufe der Zeit nahm der Ausdruck **être bien dans ses baskets** die übertragene Bedeutung an, dass es einem gut geht, man sich in seiner Haut wohlfühlt und mit sich im Reinen ist – und das von Kopf bis Fuß.

Être de mèche avec quelqu'un

unter einer Decke stecken

38

Mèche hat in diesem Zusammenhang nichts mit einer Haarsträhne zu tun, sondern geht auf einen alten provenzalischen Begriff **mech** oder auch auf das italienische **mezzo** zurück, was „halb“ bedeutet. Im 18. Jahrhundert änderte sich die Bedeutung in „die Hälfte in einem Geschäft“. Gemeint war, dass zwei Diebe gemeinsame Sache machten und die Beute anschließend halbe-halbe unter sich aufteilten.

Der Ausdruck ist eher negativ besetzt, doch kann er auch ironisch benutzt werden. Es kommt auf die Situation an und auf die Ausdrucksweise.

Être le dindon de la farce

der Gelackmeierte sein

39

Läuft Ihnen schon das Wasser im Mund zusammen? Pute, Truthahn oder anderes Geflügel – bevorzugt aus der Bresse – gefüllt mit Maronen, Brät oder Trüffeln – sind typische Weihnachtsgerichte in Frankreich. Zum Essen ein Genuss! Der Genuss hört jedoch für denjenigen auf, der zum **dindon de la farce** wird.

Im Deutschen wie im Französischen kann Farce sowohl eine Füllung für Fleisch- oder Fischgerichte bedeuten als auch eine Posse auf der Theaterbühne. Im Mittelalter kannte man die häufig wiederkehrende Figur des **Père dindon**, ein naiver, gutgläubiger Mann, der von seinen Kindern hereingelegt und betrogen wurde. Er war also der **dindon de la farce**.

Es gibt noch eine andere Erklärung.

Im 18./19. Jahrhundert fanden die Menschen ihre Belustigungen auf Jahrmärkten. Ein grausames Spiel war die **ballade des dindons**. Die Tiere wurden auf heiße Metallstäbe gestellt und „tanzen“, um die Berührung mit der Hitze zu vermeiden. Das fanden die Menschen lustig. Heutzutage findet man die **dindons de la farce** im Fernsehen und in sogenannten social media...

Être tout feu tout flamme

Feuer und Flamme sein

40

Nous sommes tout feu tout flamme pour l'amitié franco-allemande !

Schon im 9. Jahrhundert wurde Feuer mit starken positiven Gefühlen in Verbindung gebracht. Es war jedoch Voltaire, der im 18. Jahrhundert vom **feu sacré** sprach, um noble und passionierte Gefühle zwischen Personen zu beschreiben. Mit der Zeit erweiterte sich die Bedeutung und drückte Enthusiasmus und Leidenschaft im Allgemein aus. In der Redewendung **tout feu tout flamme** findet man dieses Feuer wieder, das durch **flamme** noch verdoppelt wird. Man brennt für etwas. Das Gefühl wird umso stärker und bewundernswerter, wenn es mit einer großen Aufgabe verbunden ist, die einen engagierten persönlichen Einsatz erfordert.

La cerise sur le gâteau

das i-Tüpfelchen

41

Dieser idiomatische Ausdruck ist in den 80er Jahren des letzten Jahrhunderts aufgekommen. Eine Anlehnung an das Konditorhandwerk ist offensichtlich. Ein Werk, eine Unternehmung oder eine Situation ist gut gelungen. Die **cerise sur le gâteau** ist ein kleines Detail, das dem Ganzen die Krone aufsetzt und zu einem noch größeren Erfolg beiträgt. So weit so gut!

Allerdings kann dieser Satz auch das genaue Gegenteil bedeuten. Alles ist schief gegangen. Nichts hat geklappt, und dann hat ein kleines Detail die Situation verschärft und zu einer Katastrophe geführt.

Ne pas joindre les deux bouts

nicht über die Runden kommen

42

Die Redewendung geht zurück auf die Mode im 16. Jahrhundert. Zu der Zeit kam die Halskrause auf. Sie war dem Adel und dem reichen Bürgertum vorbehalten und wurde schnell zum Zeichen für gesellschaftlichen Erfolg. Je mehr man seinen Reichtum zur Schau stellen wollte, desto größer ließ man die Halskrause fertigen. Das galt zwar als chic, war aber recht unpraktisch. Um dieses gestärkte, blütenweiße Accessoire nicht zu beschmutzen, musste man sich beim Essen eine Serviette umbinden. Die Größe der Servietten hielt aber nicht mit der wachsenden Größe der **collerette** Schritt. So war häufig die Serviette nicht groß genug, um die beiden Enden hinter dem Kopf zusammenzubinden. **On n'arrivait pas à joindre les deux bouts.**

Heute bezeichnet dieser Ausspruch die Zeitspanne zwischen dem Moment im Monat, an dem man sein Geld aufgebraucht hat, bis zu dem Moment, an dem wieder neues Geld auf das Konto überwiesen ist.

Passer quelqu'un à tabac

jemanden zusammenschlagen

43

Diese Redewendung hat eine erschreckende Aktualität. Fast täglich wird in den Medien darüber berichtet, dass Kinder und Jugendliche – sowohl in Frankreich als auch in Deutschland – mit einer unfassbaren Gewalt gegeneinander vorgehen, die zu schwersten Verletzungen bis hin zu Todesfällen führt.

Was hat Tabak mit Verprügeln zu tun? Für die Redewendung gibt es unterschiedliche Erklärungsversuche.

In der Sprache der Seeleute gab es seit Jahrhunderten den Ausdruck *coup de tabac*. Sie meinten damit einen heftigen Wind, der dem Schiff gefährlich werden konnte. Daraus entwickelte sich die Bedeutung von **tabac** = Schlag, was im Weiteren zu **donner du tabac** – heftige Schläge versetzen – führte. Schließlich kam aus dem Okzitanischen und Provenzalischen das Wort **tabasser** – verprügeln – in die französische Sprache, und irgendwann wurde aus **donner du tabac** – **passer à tabac**.

In dem Buch *Histoire et dictionnaire de la police** erläutern die Autoren, dass Polizisten (im 17. Jahrhundert) mit Tabak belohnt wurden, wenn sie den Gefangenen ein Geständnis herauspressen konnten. Wie sie das wohl angestellt haben?

*Auboin/Teyssier/Tulard/Denys : Histoire et dictionnaire de la Police, 2005

Poser un lapin

jemanden versetzen

44

Nein, der Ausspruch hat weder etwas mit Ostern noch mit einem Hasen bzw. Kaninchen zu tun. Die Geschichte dieser Redewendung hat auf ihrem Weg durch mehrere Jahrhunderte erstaunliche Wendungen genommen.

Im 18. Jahrhundert, zur Zeit der Postkutschen, verdienten sich die Kutscher wohl insgeheim etwas dazu, indem sie zusätzliche Reisende mitnahmen und sich das Fahrgeld in die eigene Tasche steckten, anstatt es an die Betreiber weiterzugeben. Den zusätzlichen Passagier nannte man *lapin*, denn er war der Grund dafür, dass die Platzverhältnisse in der Kutsche für alle sehr beengt wurden, wie in einem Hasenstall.

Faire le lapin als nicht ganz legale Mitfahrgelegenheit wurde mit der Zeit zum Synonym für Mitfahren ohne zu bezahlen und später zum allgemeinen Begriff für das Nichtbezahlen einer Leistung schlechthin. **Coller un lapin** oder **poser un lapin** bezog sich auf einen Freier, der sich weigerte, eine Prostituierte für ihre Dienste zu bezahlen. Daraus entstand die Bedeutung, seine Zusagen und Verpflichtungen nicht einzuhalten.

Und nun endlich gelangen wir zur heutigen Bedeutung. **On pose un lapin à quelqu'un**, wenn man die Zusage zu einem Treffen nicht einhält und eine*n andere*n versetzt.

Refaire le monde

≈ die Welt neu erfinden

45

Diese Redewendung beschreibt die wunderbaren Momente im Leben, in denen man sich mit Menschen trifft und ganz intensiv in ein Thema oder auch mehrere eintaucht. Die Themenvielfalt reicht von einem konkreten Projekt, das man gemeinsam entwickelt, bis zu sehr komplexen Zusammenhängen. Es kann etwas sehr Persönliches sein oder etwas, was alle Anwesenden betrifft. Es kann um Politik gehen oder um Philosophie, um eine neue Lebensgestaltung oder um die Kindererziehung... Es geht um eine angeregte, informelle, mit Leidenschaft geführte Diskussion. Der oder die Gesprächspartner können Bekannte, Freunde oder auch völlig Fremde sein, mit denen man in ein interessantes Gespräch kommt. Man entwickelt dabei vielleicht neue Ideen und Perspektiven, vielleicht auch nicht. Am Ende sind alle Gesprächsteilnehmer beseelt und zufrieden mit einem **bon moment**, den man gemeinsam verbracht hat.

In Frankreich spricht man von der **philosophie de comptoir**. Die Thekengespräche **où on boit son petit café et refait le monde autour d'un verre** waren mit ein Grund dafür, dass ein Verein 2024 die Aufnahme der Bistros und Cafés in Frankreich in die Liste des immateriellen Kulturerbes beantragt hat.

Ronger son frein

sich nur mühsam beherrschen

46

Im Deutschen entspricht diese Redewendung eigentlich zwei Gefühlszuständen. Man kann sich nur mühsam beherrschen, weil man seinen Ärger hinunterschlucken muss oder weil man vor Ungeduld vergeht und etwas kaum noch abwarten kann.

Ursprünglich kommt der französische Ausdruck aus der Zeit der Pferdekutschen. **Le frein** war gleichbedeutend mit **le mors**, der Kandare, mit der man das Pferd in eine bestimmte Richtung lenkte oder auch bremsen konnte. Musste das Pferd längere Zeit stillstehen, so kaute (**ronger**) es wohl auf der Kandare (**le frein**) herum.

Vous avez certainement souvent rongé le frein en attendant dans un bouchon...

Tomber dans le panneau

in die Falle tappen

47

Panneau hat in der Redewendung nichts mit einem Schild zu tun, sondern geht auf ein altes Wort aus der Jägersprache zurück. Im 17. Jahrhundert stand *panneau* für ein Netz, das man spannte, und hoffte, dass Hasen, Kaninchen und sonstiges Wild "ins Netz gingen". Im Laufe der Zeit änderte sich die Bedeutung. **Panneau** als Fangnetz wurde durch *filet* ersetzt, die Redewendung wurde verallgemeinert und hat den übertragenen Sinn "in die Falle tappen" angenommen.

Betrachtet man jedoch die **radars à double-face**, so knüpft das **panneau de signalisation** wieder ganz stark an die alte Bedeutung an...

Neben **tomber dans le panneau** gibt es auch **tomber dans le piège**.

Ein **radar à double-face** ist ein Radar, der Ihr Auto sowohl von hinten als auch von vorne blitzen kann. In Deutschland gibt es das nicht.

Une vie de chien

ein Hundeleben

48

Hunde waren nicht immer **les toutous** (Wauwau, Hündchen), die in der Wohnung mit der Familie zusammen leben und zum besten Freund des Menschen wurden. Lange Zeit genossen sie keinen guten Ruf, galten als abstoßend und dreckig und durften auf keinen Fall ins Haus kommen. Man hielt Hunde als Wach- oder Hütehunde oder brauchte sie bei der Jagd. Sie führten **une vie de chien** und trugen sprachlich zu einer Reihe negativer Ausdrücke bei. Man fütterte sie bestenfalls mit Abfällen, und sie mussten bei Wind und Wetter draußen bleiben. In gewisser Weise machte man sie mit dem Ausdruck **temps de chien** ja auch verantwortlich für das Wetter. **Traiter quelqu'un comme un chien** zeugt auch im übertragenen Sinne davon, wie man Hunde behandelte, ebenso der Ausdruck **avoir l'air d'un chien battu**. **Nom d'un chien !** ist ein Fluch und **sale chien** eine Beleidigung, nicht nur für den Hund. Jemandem, dem man einen **humeur de chien** nachsagt, sollte man lieber aus dem Weg gehen und **mourir comme un chien** wünscht man keinem. **Se donner un mal de chien** zeigt, wie Hunde vermutlich versuchten, sich Anerkennung zu verschaffen. Im übertragenen Sinne bedeutet der Ausdruck, dass jemand sich unendlich viel Mühe geben muss, um eine Aufgabe zu bewältigen.

La vie de chien hat sich für die meisten Hunde in Deutschland und Frankreich deutlich verbessert – aber leider gibt es immer noch viele, viele Negativbeispiele.

Verser un pot de vin

Schmiergeld zahlen

49

Wir kennen *pot* im Sinne von Gefäß, Topf, auch (Kinder)töpfchen oder im Sinne von Umtrunk. Die DFG veranstaltet immer mal wieder einen ***pot amical*** oder einen ***pot de bienvenue***. Logisch wäre in diesem Zusammenhang also ein ***pot de vin*** = ein Gefäß mit Wein. Nun, im Mittelalter war das auch so.

Um sich für einen erwiesenen Dienst erkenntlich zu zeigen, bedankte man sich mit einem ***pot de vin***. Auch einen Handel konnte man damit besiegeln. Bis auf den ***pot***, der heute durch ein Glas ersetzt ist, hat sich daran nicht viel geändert.

Doch dann kam Geld ins Spiel. Ein ***pot de vin*** konnte auch eine kleine Geldsumme bedeuten, ***un pourboire***, mit der man sich einen Wein ***pour boire*** kaufen konnte. Langsam und allmählich änderte sich damit die Bedeutung. Vermutlich wurden die Geldsummen immer größer und heimlich unter dem Tisch übergeben. ***Un dessous-de-table*** oder ***un pot de vin*** wurden in ihrer Bedeutung deckungsgleich. Damit zahlt man Schmiergeld.

Vous m'en direz des nouvelles !

Sie werden begeistert sein!

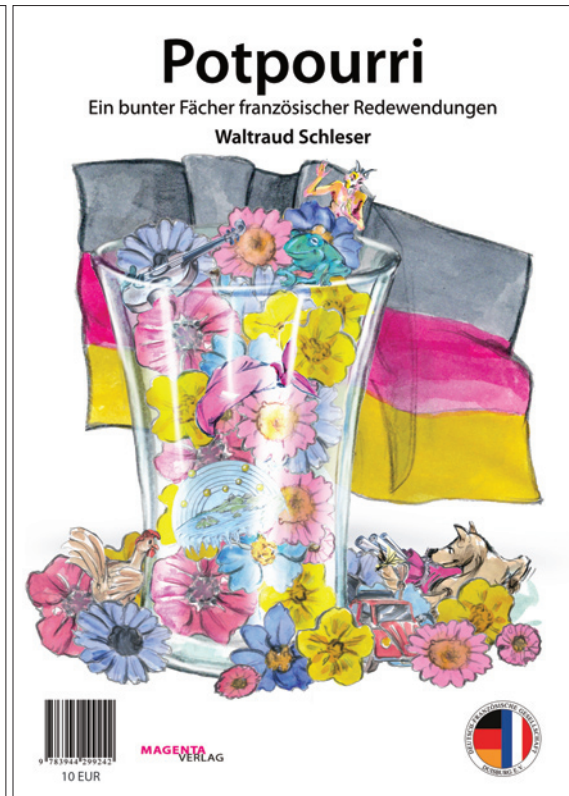
50

Oder auch: *Tu m'en diras des nouvelles !*

Im Deutschen gibt es keine wirkliche Entsprechung für diese Redewendung. Sie wird benutzt, wenn man selbst von etwas begeistert ist und davon ausgeht, bei dem Gegenüber die gleichen Begeisterungstürme auszulösen – oder eventuellen negativen Reaktionen vorzubeugen.

Prinzipiell kann man diesen Ausdruck für alles verwenden, was man gerade gut findet – ein Buch, ein neues technisches Gerät, eine Reiseempfehlung usw.

Frankreich ist bekannt für seine Küche, die sogar ins Weltkulturerbe aufgenommen wurde. Als Weinland hat es sich ebenfalls einen großen Namen erworben. So ist es nicht verwunderlich, dass man am weitaus häufigsten diesen Ausspruch im Zusammenhang mit einer guten Flasche Wein, einem besonders gelungenen Essen hört. Passen würde er auch, wenn von einem Restaurant die Rede ist, einem Winzer bzw. Weinhändler oder aber auch von einem Gericht, das man Ihnen bei einer privaten Einladung servieren wird.



POT-POURRI / POTPOURRI VON WALTRAUD SCHLESER UND PIERRE SOMMET

Herausgegeben von der Deutsch-Französischen Gesellschaft Duisburg,
erschieden im Magenta-Verlag, Kempen 2022, ISBN 978-3-944299-24-2

Die Autoren, Waltraud Schleser, Vorsitzende der DFG Duisburg, und Pierre Sommet, ehemaliger Fachbereichsleiter für Fremdsprachen an der VHS Krefeld erläutern auf kurzweilige Art französische Redewendungen in französischer und in deutscher Sprache aus einem unterschiedlichen Blickwinkel. Und so ist ein originelles und unterhaltsames Wendebuch mit Farbillustrationen von Cornelius Rinne, mit Gastbeiträgen aus Tours und Duisburg, und in enger Zusammenarbeit mit dem Magenta-Verlag entstanden.

Man kann dieses Buch drehen und wenden wie man will, der Leser wird stets fündig. Ein Buch durchaus mit Lerneffekt für deutsche und französische Leser. Die Redewendungen haben einen landeskundlichen und kulturellen Hintergrund, überraschen, sind im Alltag, im Unterricht, und bei deutsch-französischen Begegnungen einsetzbar. Und so eignen sie sich zur Förderung der deutsch-französischen Freundschaft und Verständigung.



Scannez - vibrez - participez – Scannen Sie diesen QR-Code ein – Lassen Sie Ihr Handy vibrieren und vibrieren Sie selber für das Franco-Allemand – Kommen Sie doch einfach vorbei und machen Sie mit – so lautet die Botschaft, die die **Deutsch-Französische Gesellschaft Duisburg** mit ihrer neusten Postkarten-Kampagne aussendet. Hinter diesem QR-Code auf dieser Postkarte (auf der vier französische Aktionen aus Vergangenheit und Gegenwart in Duisburg zu sehen sind) verbergen sich alle ONLINE-Aktivitäten der DFG Duisburg. Entdecken Sie "La France à Duisburg" online und erleben Sie uns dann bitte real . . . à bientôt . . . kommen Sie doch einfach mal vorbei. Wir freuen uns auf Sie.

Ihre Deutsch-Französische Gesellschaft Duisburg – Der Vorstand.

